

LIMELIGHT MUSIQUE ET VIDÉO

Raphaële Kennedy, soprano

Ensemble les jeunes solistes

Direction Rachid Safir

Réalisation informatique musicale Ircam Matteo Franceschini*, Roque Rivas**

Encadrement pédagogique Jean Lochard**, Mikhail Malt*

MATTEO FRANCESCHINI

laCuna *CURSUS 2

Création vidéo de STALKERVIDEO

[CRÉATION MONDIALE

ROQUE RIVAS (création musicale) / CARLOS FRANKLIN (création vidéo)

Mutations of matter **CURSUS 2

[CRÉATION MONDIALE

KAIJA SAARIAHO

Nox Borealis (images de Jean-Baptiste Barrière), version concert

[CRÉATION MONDIALE

Nuits, adieux

Tag des Jahrs

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU. **COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU ET LE FRESNOY, STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS. AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL POUR L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

■ IRCAM, ESPACE DE PROJECTION - 19H

FRANCHIR

Barbara Hannigan, soprano

Alain Billard, clarinette contrebasse

Ensemble intercontemporain

Direction Susanna Mälkki

Réalisation informatique musicale Ircam Yann Robin*

Encadrement pédagogique Robin Meier*

YANN ROBIN

Art of Metal III *CURSUS 2

[CRÉATION MONDIALE

GÉRARD GRISEY

Quatre Chants pour franchir le seuil

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU. CORÉALISATION IRCAM / LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU. AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE

■ CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE - 21H
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « TRACES DU SACRÉ »

LIMELIGHT — FRANCHIR

SAMEDI 7 JUIN
IRCAM — CENTRE POMPIDOU

Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

- Centre Pom

LIMELIGHT

MUSIQUE ET VIDÉO



IRCAM, ESPACE DE PROJECTION - 19H

Raphaële Kennedy, soprano solo

Ensemble les jeunes solistes

Céline Boucard, Hélène Fauchère, sopranos

Els Janssens, mezzo-soprano

Sébastien Amadieu, contreténor

Laurent David, Edouard Hazebrouck, ténors

Jean-Christophe Jacques, Jean-Sébastien Nicolas, barytons

Direction Rachid Safir

Réalisation informatique musicale Ircam **Matteo Franceschini***, **Roque Rivas****

Encadrement pédagogique **Jean Lochard****, **Mikhail Malt***

MATTEO FRANCESCHINI

laCuna, pour voix de femme, ensemble vocal, électronique et vidéo *CURSUS 2

Création vidéo de **STALKERVIDEO**

[CRÉATION MONDIALE

ROQUE RIVAS (création musicale) / CARLOS FRANKLIN (création vidéo)

Mutations of matter, performance audiovisuelle **CURSUS 2

[CRÉATION MONDIALE

[ENTRACTE

KAIJA SAARIAHO

Nox Borealis (images de Jean-Baptiste Barrière), version concert

[CRÉATION MONDIALE

Nuits, adieux, pour quatre voix et électronique

Tag des Jahrs, pour chœur mixte et électronique

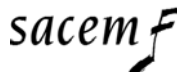
DURÉE DU CONCERT 1H20

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU

**COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU ET LE FRESNOY, STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL POUR L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2)

L'ENSEMBLE LES JEUNES SOLISTES EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA SACEM ET LA SPEDIDAM.



MATTEO FRANCESCHINI

LACUNA

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

Voix de femme solo, 2 sopranos,
alto, ténor, basse, électronique
et vidéo

DURÉE

15 minutes

ÉDITEUR

Suvini Zerboni, Milan

Projet artistique de Matteo Franceschini pour la deuxième année du Coursus de composition et d'informatique musicale 2007-2008 de l'Ircam, cette pièce a été réalisée à l'Institut en collaboration avec Mikhail Malt pour l'encadrement pédagogique. La partie vidéo a été réalisée à Milan par Stalkervideo. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre, dédiée à Raphaële Kennedy.

Daniele Donati, cameraman
Luca Franceschini, art director,
design et animation
Anna Frigo et Francesco Lupi Timini,
filtrage digital et post-production
Cristina Marelli, producteur délégué
Elisabetta Gabbioneta,
costumes et décors
Lisabeth Lobos Najari, maquillage
Andrea Franceschini,
montage et direction
Matteo Franceschini, réalisation
informatique musicale



Cette histoire a pour thème la fantaisie et expose la relation entre le contrôle et la perte de contrôle due à l'oppression de la fantaisie sur la réalité. Cette perte de contrôle est représentée par des événements que le protagoniste doit subir après le lancement d'un dé. Le dé est considéré comme un symbole de ses diverses connotations : la liberté, le risque, le destin, l'irrationalité, la confiance, l'espérance, le désir, le défi et, surtout, le jeu. Les événements naissent comme un jeu dont la chanteuse perd le contrôle au fur et à mesure. Simultanément, l'esprit de la chanteuse se transforme et prend la forme d'un animal fantastique monstrueux. Les animaux ont toujours un lien avec le jeu et avec l'être humain ; c'est pourquoi l'utilisation de personnifications animales répond précisément à ma volonté de connecter l'identité humaine à son désir constant (et extrême) de jeu, de défi et de risque. La vidéo, réalisée à partir de dessins et d'animations, expose donc la projection de l'imaginaire de la chanteuse.

Dans la partie musicale, la voix se situe au centre ; l'idée est de définir et d'exagérer les situations et les gestes musicaux où la soliste génère elle-même tout le matériel musical. Le projet ne comporte pas de texte ; il se fonde exclusivement sur l'utilisation et l'articulation de phonèmes où l'ensemble fait fonction d'« amplificateur » du soliste et où l'électronique est utilisée comme un ensemble supplémentaire, comme un prolongement vers l'irréel.

Je voudrais remercier Rachid Safir et l'Ensemble les jeunes solistes, l'équipe pédagogique – tout particulièrement Mikhail Malt, Emmanuel Jourdan, Jean Lochard et Yan Maresz – et l'équipe de la production de l'Ircam pour leur soutien.

Matteo Franceschini

ROQUE RIVAS (création musicale)

CARLOS FRANKLIN (création vidéo)

MUTATIONS OF MATTER

ANNÉE DE COMPOSITION
2008

EFFECTIF

2 sopranos, ténor, baryton, basse, dispositif
électroacoustique et vidéo sur deux écrans

DURÉE

14 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Projet artistique de Roque Rivas pour la deuxième année du Coursus de composition et d'informatique musicale 2007-2008 de l'Ircam, cette pièce résulte de la première association entre le nouveau Coursus et Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains. La partie musicale a été réalisée à

l'Ircam en collaboration avec Jean Lochard pour l'encadrement pédagogique ; la réalisation informatique musicale a été assurée par le compositeur. La partie vidéo a été conçue et réalisée au Fresnoy par Carlos Franklin. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre.



« There is a situation of congestion, a culture of congestion, partly concrete and partly virtual... »

Rem Koolhaas

« Il y a une situation de surcharge, une culture d'obstruction, en partie concrète et en partie virtuelle... »

Après avoir étudié les textes de Rem Koolhaas, ceux de théoriciens en architecture et d'archives, et avoir effectué un travail de recherche d'œuvres de référence musicales et documentaires, un musicien et un plasticien ont développé un projet audiovisuel.

Leurs apports complémentaires, en terme de médias et d'univers personnels, ont permis d'élaborer une performance qui marie la musique électroacoustique, la vidéo, l'architecture et la voix. Ces éléments recréent la mixité, la simultanéité, la diversité et l'accumulation que l'on trouve dans la ville de New York. Divers textes permettent de faire des allers-retours dans les quartiers, dans les profondeurs du métro ou dans les hauteurs des gratte-ciels, ainsi qu'autour des différentes étapes de conception et de réalisation d'un projet architectural. C'est la voix qui érige la ville et qui devient ainsi architecture. Le son et l'image seront cette ville, ou plutôt son utopie.

Roque Rivas & Carlos Franklin

Remerciements

Alain Jacquinot, Pascale Bondu, Thomas Leblanc, Jean Lochard, Yan Maresz, Joachim Olaya, Diemo Schwarz, Paul Clift, David Coll, Aaron Einbond, Savannah Agger, Chelsea Leventhal, Deborah Lopatin, François Echassoux, Elisabete Fernandes, Alain Fleischer, Santiago Caicedo, Vivian Daroque, Ann Simon, Mark Saumur, Peter Downsborough, Andrea Molino, Jacky Lautem, Emmanuel Debriffe, l'Ensemble les jeunes solistes, Eric Prigent, aux équipes du Fresnoy et de l'Ircam, ainsi qu'à toute la big apple...

Cette pièce est une coproduction Ircam et Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, mécène principal pour l'innovation à l'Ircam.

KAIJA SAARIAHO

NOX BOREALIS

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

DURÉE

16 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Installation musicale et visuelle présentée à l'Institut finlandais du 5 au 28 juin 2008, Nox Borealis est fondée sur une pièce de Kaija Saariaho et sur les enregistrements sonores réalisés par Unto K. Laine pendant des aurores boréales. Les images ont été réalisées par Jean-Baptiste Barrière. Il s'agit ce soir de la création mondiale de la version de concert, réalisée par l'association « Image auditive » et produite par le Centre d'art et de technologie d'Espoo CARTES.

Nox Borealis est une installation musicale et visuelle qui trouve son inspiration dans deux sources très différentes : l'une musicale, la pièce *Lichtbogen* de Kaija Saariaho, l'autre sonore, les enregistrements acoustiques réalisés pendant des aurores boréales par le professeur Unto K. Laine (Laboratoire d'acoustique et de traitement du signal de l'Université de technologie d'Helsinki).

Lichtbogen, « arches de lumière » en allemand (1986), est une pièce pour ensemble instrumental (neuf musiciens)

et électronique, que Kaija Saariaho a composée après un voyage, en 1985, au-delà du cercle polaire, où elle a pu assister, avec Jean-Baptiste Barrière, au spectacle magique et énigmatique des aurores boréales se déployant dans le ciel.

Les documents sonores de Unto K. Laine, que Saariaho et Barrière ont pu écouter et étudier, sont les supports de recherches pour tenter d'analyser et de comprendre ces phénomènes naturels dans l'environnement riche et complexe de la nuit boréale.

Ces deux sources d'inspiration, comme deux « visions » des aurores boréales, se révèlent aux deux extrêmes : l'une subjective, qui n'essaie pas de décrire ces phénomènes mais s'en inspire comme point de départ de l'écriture musicale, l'autre qui se veut objective, et tente de la décrire au plus près, mais demande néanmoins interprétation.

Pour *Nox Borealis*, à partir d'un enregistrement multipistes en studio de *Lichtbogen*, qu'ils ont remixé, traité et spatialisé, Kaija Saariaho et Jean-Baptiste Barrière ont imaginé une dimension visuelle, avec des images abstraites de synthèse.

Celles-ci sont inspirées par la musique comme par les aurores boréales elles-mêmes et projetées en l'air, afin, autant que possible, d'immerger le public dans une situation évoquant celle des spectateurs de ces phénomènes, étendus dans la neige et scrutant les larges mouvements de lumière qui sillonnent les ciels d'hiver nordiques.

Partant de cette réflexion sur les aurores boréales et de l'analyse des formes musicales et plus particulièrement des timbres dans *Nox Borealis*, cette partie visuelle esquisse ainsi un chantier spéculatif sur l'exploration des relations croisées de la musique et de l'image, à travers une exploration de la lumière et de la couleur.

Lors de l'exposition à l'Institut finlandais, les travaux scientifiques du professeur Laine seront présentés par lui-même pour tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur ces recherches.

Pour Agora, l'installation est proposée en version de concert.

Remerciements à YLE, la Radio finlandaise, qui a mis l'enregistrement de *Lichtbogen* à notre disposition.

Musique **Kaija Saariaho**

Réalisation de la partie électronique
Jean-Baptiste Barrière

Ensemble Avanti!
direction **Hannu Lintu**

Conception de la partie visuelle
Jean-Baptiste Barrière

Réalisation des images **François Galard**

Production **Cartes/Institut
finlandais/image Auditive**

NOX BOREALIS INSTALLATION

**5 AU 28 JUIN, 12H-18H
DU MARDI AU SAMEDI
NOCTURNE LE MARDI JUSQU'À 20H
INSTITUT FINLANDAIS À PARIS**

Fermeture exceptionnelle de l'installation les
13 et 14 juin

<http://institut-finlandais.asso.fr>

KAIJA SAARIAHO

NUITS, ADIEUX

ANNÉE DE COMPOSITION

1991

EFFECTIF

Soprano, contralto, ténor, basse
et électronique

DURÉE

10 minutes

ÉDITEUR

Wilhelm Hansen

Cette pièce, fondée sur des textes de Jacques Roubaud et d'Honoré de Balzac, est une commande de la Radio de Cologne. Elle a été créée le 11 mai 1991 à Cologne par l'ensemble vocal Electric Phoenix. Elle est dédiée à la mémoire de la grand-mère de la compositrice.

Nuits, adieux traite du chant, du souffle, du chuchotement, de la nuit et de l'adieu. La pièce est formée de dix sections : les cinq premières sont intitulées *Nuits*, les cinq autres *Adieux*.

Deux sources différentes ont été utilisées pour les textes, en relation avec les deux divisions de l'œuvre : des extraits du livre de Jacques Roubaud *Échanges de la lumière* (dans *Nuits*) et un fragment du roman de Balzac *Séraphîta* (dans *Adieux*).

Les voix sont amplifiées et transformées pendant l'exécution. Chaque chanteur a recours à deux microphones. L'un est utilisé pour une amplification générale : les sons captés sont envoyés

vers différents programmes de traitement et de modification du son. Les transformations les plus audibles sont cependant obtenues avec le matériau chanté dans le deuxième microphone. Là, j'utilise un système qui contrôle le temps de réverbération par les changements de dynamique des voix. En général, ce temps est conçu pour être relativement long : le résultat auditif est celui d'une texture changeant continuellement et formant une toile de fond mouvante pour les événements chantés dans le premier microphone. La meilleure introduction à *Nuits, adieux* est de lire les textes que j'ai sélectionnés pour la pièce. Cinq ans plus tard, à la demande du chœur « Joyful Company of Singers », j'ai écrit une nouvelle version de cette pièce, dans laquelle le chœur mixte remplace et imite l'électronique de la version originale. Les divers échos, délais et autres effets ont été transférés à la partie du chœur.

Kaija Saariaho

Récitant Norbert Schnell

TEXTES CHANTÉS

Dans l'air
 s'arrache
 de la terre
 au noir la lumière
 et la crache
 dans l'air
 la nuit rêche jusqu'aux bords
 des arbres
 dans la terre

Nuit
 tu
 es venue
 les
 lumières
 ont poussé
 sur

les herbes, les pentes
 vidées
 de

lumière, les
 lumières
 sont

devenues
 sombres

dans l'herbe
 s'attachent
 de la terre
 au noir les grains les vagues
 de la lumière
 et les crachent
 dans l'herbe la nuit réelle jus-
 qu'au bord
 des arbres
 sous la terre

Nuit, c'est cela
 chevelure
 de noir révérend la lumière n'est
 que pour le définir
 ainsi
 la nuit première précéda le jour

Jacques Roubaud, *Échanges de la lumière*,
 Éditions A.M. Metailie, 1990

Adieu, granit, tu deviendras fleur ;
 adieu, fleur, tu deviendras colombe ;
 adieu, colombe, tu seras femme ; adieu,
 femme, tu seras souffrance ; adieu,
 homme, tu seras croyance ; adieu, vous
 qui serez tout amour et prière.

Honoré de Balzac, *Séraphîta*,
 Éditions Berg International

KAIJA SAARIAHO

TAG DES JAHRS

ANNÉE DE COMPOSITION

2001

EFFECTIF

2 sopranos, mezzo-soprano, contreténor,
2 ténors, baryton et électronique

DURÉE

15 minutes

ÉDITEUR

Chester Music Ltd

Tag des Jahrs (« Jour de l'année » en allemand) est une commande du Chœur de chambre de Tapiola et du festival de musique de chambre d'Helsinki (Finlande), avec le soutien de la fondation Madetoja et du Conseil national pour la musique de Finlande. La partie électronique a été réalisée au centre Civitella Ranieri (Italie) avec Jean-Baptiste Barrière. La pièce, fondée sur des textes de Friedrich Hölderlin, a été créée le 9 novembre 2002 à Helsinki par le Chœur de chambre de Tapiola dirigé par Hannu Norjanen. Elle est dédiée à la mère de la compositrice.

Titres des parties

Der Frühling (Le printemps)

Der Sommer (L'été)

Der Herbst (L'automne)

Der Winter (L'hiver)

Familière des derniers poèmes d'Hölderlin depuis quelque temps déjà, j'en avais utilisé certains pour quelques petites œuvres.

L'idée de *Tag des Jahrs*, pour chœur mixte et électronique, m'est venue lorsque, il y a quelques années, une personne qui m'était très chère subit une hémorragie cérébrale et acquit alors une nouvelle logique (ou plutôt connut une perte de logique) : elle n'avait plus aucune notion de temps ni d'espace. Ainsi, je ne sais pas ce qui est arrivé à Hölderlin pour qu'il signe ses poèmes sous des dates, des décades et même des siècles différents de ceux où il vivait et sous le pseudonyme de Scardanelli.

J'ai néanmoins acquis une nouvelle vision de ces poèmes que j'ai ressentis comme des visions ou des instants vécus dans le clignement d'un œil et qui s'évanouissent dans de nouveaux et intenses moments.

Le texte demande un traitement choral archaïque. Je voulais également développer le monde sonore en direction de la nature si présente dans ces poèmes. Ainsi le matériel sonore n'est pas seulement constitué de voix humaines, mais également de bruits d'oiseaux, de vent et d'autres sons de la nature. La partie électronique a été réalisée pendant l'été 2001 au centre Civitella Ranieri en Italie avec Jean-Baptiste Barrière.

Kaija Saariaho

TEXTES CHANTÉS

Poèmes de l'autre vie (extraits)

Friedrich Hölderlin

Traduction française **Alain Préaux** (Éditions le Cri)

Der Frühling

Wenn neu das Licht der Erde sich gezeiget,
Von Frühlingsregen glänzt das grüne
Thal und munter

Der Blüten Weiß am hellen Strom.
hinunter,
Nachdem ein heitrer Tag zu Menschen
sich geneiget.

Die Sichtbarkeit gewinnt von hellen
Unterschieden,

Der Frühlingshimmel weilt mit seinem
Frieden,

Daß ungestört der Mensch des Jahres
Reiz betrachtet,

Und auf Vollkommenheit des Lebens
achtet.

Mit Unterthänigkeit,

Scardanelli

d. 15. Merz 1842

Der Sommer

Die Tage gehn vorbei mit sanffter Lüfte
Rauschen,

Wenn mit der Wolke sie der Felder
Pracht vertauschen,

Des Thales Ende trifft der Berge
Dämmerungen,

Dort, wo des Stromes Wellen sich hinab-
geschlungen.

Der Wälder Schatten sind umhergebreitet,

Wo auch der Bach entfernt hinuntergleitet,

Und sichtbar ist der Ferne Bild in Stunden,

Wenn sich der Mensch zu diesem Sinn
gefunden.

Scardanelli

d. 24. Mai 1758

Le printemps

Quand sur terre reparaît la lumière,
La verte vallée brille de pluies printanières

Et, au ruisseau clair, le blanc des fleurs
est gai,

Quand aux hommes a souri une belle
journée.

On voit mieux grâce à des contrastes
éclatants,

Le ciel du printemps demeure paisible,

Pour qu'en paix l'homme admire le
charme de l'an

Et révère la perfection de la vie.

Votre humble serviteur,

Scardanelli

Le 15 mars 1842

L'été

Les jours s'écoulent, au doux murmure
des airs,

Quand ils cèdent à la nue le faste des
champs,

La fin de la vallée atteint l'ombre des
monts,

Là-bas où se déversent les flots du torrent.

On voit, déployée alentour, l'ombre des
bois,

Là où glisse au loin le ruisseau, lui aussi,

Et l'image du lointain devient visible

Aux heures où l'homme en découvre le
sens.

Scardanelli

Le 24 mai 1758

Der Herbst

Das Glänzen der Natur ist höheres
Erscheinen,

Wo sich der Tag mit vielen Freuden endet,
Es ist das Jahr, das sich mit Pracht vollendet,
Wo Frachte sich mit frohem Glanz vereinen.

Das Erdenrund ist so geschmückt, und selten
lärmet

Der Schall durchs offne Feld, die Sonne
wärmet

Den Tag des Herbstes mild, die Felder
stehen

Als eine Aussicht weit, die Lüffte wehen.

Die 'Zweig' und Äste durch mit frohem
Rauschen,

Wenn schon mit Leere sich die Felder
dann vertauschen,

Der ganze Sinn des hellen Bildes lebet

Als wie ein Bild, das goldne Pracht
umschwebet.

d. 15ten Nov. 1759

Der Winter

Wenn sich der Tag des Jahrs hinabgeneiget
Und rings das Feld mit den Gebirgen
schweiget,

So glänzt das Blau des Himmels an den
Tagen,

Die wie Gestirn in heitrer Höhe ragen.

Der Wechsel und die Pracht ist minder
umgebretet,

Dort, wo ein Strom hinab mit Eile gleitet,

Der Ruhe Geist ist aber in den Stunden

Der prächtigen Natur mit Tiefigkeit
verbunden.

Mit Unterthänigkeit,

Scardanelli

d. 24. Januar 1743

L'automne

L'éclat de la nature apparaît supérieur,
Quand de nombreuses joies terminent le
jour,

C'est l'année qui s'accomplit dans la splendeur,
Quand des fruits s'unissent, brillant,
alentour.

Le globe est si orné, rarement résonne

Le bruit dans le champ, le soleil réchauffe

Doucement le jour de l'automne, les champs

Sont comme une vue du lointain, les vents.

Soufflent gaiement dans les branches et
rameaux.

Même si, par la suite, les champs se font
vides,

Tout le sens de l'image limpide vit

Tel un tableau qu'auréole la beauté.

Le 15 nov. 1759

L'hiver

Quand a décliné la journée de l'année

Et que champs et monts se taisent alentour,

Le bleu du ciel brille alors en ces jours

Telles des étoiles d'une hauteur bien gaie.

La splendeur, la diversité ne règnent pas tant

Là-bas, où se précipite un torrent,

Toutefois, quand la nature respandit,

À la profondeur s'unit le repos de l'esprit.

Votre humble serviteur,

Scardanelli

Le 24 janvier 1743

BIOGRAPHIES

CONCEPTEURS



MATTEO FRANCESCHINI

Né à Trente (Italie) en 1979, Matteo Franceschini étudie la clarinette avec Mauro Pedron au conservatoire de Trente ainsi que la composition avec Armando Franceschini, puis avec Alessandro Solbiati au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan. Parallèlement, il suit les cours de Luca Francesconi, Wolfgang Rihm et Pascal Dusapin, et étudie la direction d'orchestre avec Sandro Gorli. Enfin, il se perfectionne à l'Académie Santa Cecilia à Rome auprès d'Azio Corghi et à l'Ircam où il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de 2006 à 2008. Il remporte de nombreux prix dans des concours internationaux et reçoit des commandes notamment de la Biennale de Venise, de la RAI (Radiotélévision italienne), de l'institut AGON, des fondations Spinola et Dragoni, de l'ensemble Divertimento, de l'ensemble Europeo Antidogma Musica, de l'Orchestre Haydn de Bolzano et Trente, et de plusieurs

festivals en Italie. Ses œuvres sont données dans d'importants festivals internationaux, à l'Ircam, au Centre Acanthes, au conservatoire de Pékin, dans le cadre des concerts de saison de l'Orchestre national de Belgique et de la Société philharmonique de Trente, et sont retransmises régulièrement par la RAI, la RTSI (Radiotélévision suisse italienne), la NPS (Pays-Bas) et la RTBF (Belgique).

En 2006, il devient membre de l'institut AGON, un des plus importants centres d'acoustique et de musique informatique en Italie. Il crée également des bandes-son, des œuvres pour le théâtre et des outils multimédias – notamment X, une installation interactive réalisée en 2005 en collaboration avec Adriano Abbado pour la Triennale de Milan.

La musique de Matteo Franceschini est publiée chez Suvini Zerboni-Sugarmusic S.p.A. à Milan.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

STALKERVIDEO

Stalkervideo a été fondé en 1997 par un groupe de professionnels associés, travaillant dans le domaine de la production visuelle depuis une vingtaine d'années.

Il s'agit d'un studio indépendant engagé dans une recherche régulière sur les

dynamiques nées de la rencontre de la vidéo avec d'autres activités voisines comme le graphisme, le plasticisme et les arts scéniques.

Stalkervideo est aussi dédié aux moyens expressifs originaux, issus de l'aptitude des images à dialoguer avec l'espace environnant.

Outre ses productions, Stalkervideo se consacre à la réalisation d'installations et de productions vidéo pour des expositions, des événements multimédias, des concerts et des pièces de théâtre.

Les sujets principaux de sa recherche sont le balayage des relations possibles entre la vidéo et l'espace (architectural, théâtral, muséal), l'étude d'une nouvelle dramaturgie pour la vidéo assignée au langage des programmes synchronisés, et l'élaboration de liens profonds entre le son et l'image.

Dans le domaine du théâtre, Stalkervideo collabore avec les principaux théâtres et opéras en Italie et travaille en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Actuellement, Daniele Donati, Francesco Lupi Timini et Luca Scarzella travaillent à Stalkervideo, avec le soutien de Vinicio Bordin, Anna Frigo, Pierluigi Maffei, Cristina Morelli.

ROQUE RIVAS

Né en 1975 à Santiago du Chili, Roque Rivas suit des études de composition électroacoustique et d'informatique musicale au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon avant d'entrer dans la classe de perfectionnement en composition au Conservatoire national supérieur de

musique et de danse de Paris. En 2005, il reçoit le prix « Francis et Mica Salabert » pour le département de composition du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

CARLOS FRANKLIN

Né en 1979 à Bogotá (Colombie), Carlos Franklin étudie les arts plastiques à l'université des Andes de Bogotá puis suit une formation au Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing en 2006. Il participe à plusieurs expositions collectives, notamment « La séduction momentanée du maintenant » à Miami et « Colombian Artists abroad » à Londres en 2005 ; « Panorama 8. Présumés coupables » au Fresnoy, Studio national des arts contemporains et « Kairos » à Buenos Aires (Argentine) en 2007. Il prend également part à plusieurs expositions individuelles en Colombie et au Cambodge (« Trophées de chasse » en 2007). Il participe à des projections, notamment au Centre Pompidou à Paris en 2007 (« Pocket Film Festival ») et à la Cinémathèque Française à Paris en 2008 (« Questions du réel »).

Il reçoit de nombreuses récompenses, dont le prix d'excellence académique de l'École des Beaux-Arts de Bogotá.



KAIJA SAARIAHO

Née en Finlande en 1952, Kaija Saariaho étudie les arts visuels à l'université des arts industriels d'Helsinki puis se consacre à la composition à l'académie Sibelius où elle obtient son diplôme en 1980. De 1981 à 1983, elle suit les cours de Klaus Huber et de Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Fribourg. Elle s'intéresse également à l'informatique musicale à l'Ircam en 1982. Elle enseigne la composition à San Diego (Californie) de 1988 à 1989 et à l'académie Sibelius de 1997 à 1998 puis de 2005 à 2009.

Le travail de Kaija Saariaho s'inscrit dans la lignée spectrale avec l'exploration du principe d'« axe timbral ». Les sonorités ductiles du violoncelle et de la flûte se prêtent parfaitement à cette exploration continue : *Laconisme de l'aile* (1982) et *Près* (1992) travaillent entre sons éthérés, clairs et sons saturés, bruités.

Elle obtient de nombreux prix, notamment le prix Kranichsteiner pour *Lichtbogen* (1986), les prix Ars Electronica et Italia pour *Stilleben* (1988), le prix Carl von Siemens en 2001 et le prix Grawemeyer en 2003. Les années quatre-vingt marquent l'affirmation de son style — fondé sur des transformations progressives du matériau sonore — qui culmine avec le

diptyque pour orchestre *Du cristal...à la fumée*. *L'Amour de loin*, opéra sur un livret d'Amin Maalouf, mis en scène par Peter Sellars, signe une nouvelle étape où les principes issus du spectralisme se doublent d'un lyrisme nouveau. Kaija Saariaho compose ensuite de nombreuses pièces orchestrales ainsi qu'un deuxième opéra, *Adriana Mater*, et une passion sur la vie de Simone Weil, *La passion de Simone*, deux œuvres réalisées en collaboration avec Maalouf et Sellars. Elle travaille également avec d'autres artistes, comme le musicologue Risto Nieminen, le chef Esa-Pekka Salonen, le violoncelliste Anssi Karttunen, la flûtiste Camilla Hoitenga, ou plus récemment, la soprano Dawn Upshaw et le pianiste Emmanuel Ax.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE

Né à Paris en 1958, le compositeur et artiste multimédia Jean-Baptiste Barrière suit des études de musique, de philosophie, d'histoire de l'art et de logique mathématique.

Parallèlement à la composition, il mène une carrière à l'Ircam où il est d'abord chercheur (1981) puis directeur de la Recherche Musicale (1984-1988), de la Pédagogie (à partir de 1989) et de la Création (de 1993 à 1997). En 1998, il quitte l'Ircam pour se consacrer entièrement à la création.

Il compose la musique de plusieurs spectacles multimédias dont *Collisions* (avec Kaija Saariaho), créé en 1984 dans le cadre du festival Ars Electronica à Linz et réalise la musique de nombreuses

installations interactives et de réalité virtuelle dont *Venus Hybrid*, une sculpture/fontaine avec images de synthèse de Pierre Friloux. En 1995, il réalise la partie sonore et musicale de l'installation *Alex*, présentée dans le cadre du festival de l'Ircam en 1996. La même année, il entame une collaboration avec Maurice Benayoun pour qui il compose la musique de plusieurs installations de réalité virtuelle.

Il est le responsable musical du « Parcours multimédia » à l'Abbaye de Fontevraud inauguré à l'automne 2001.

Jean-Baptiste Barrière conçoit et dirige la réalisation du CD-ROM *Prisma*, l'univers musical de Kaija Saariaho, qui remporte le grand prix multimédia Charles Cros en 2000.

Il développe, avec Pierre-Jean Bouyer, le cycle d'installations et performances sonores et visuelles « Reality Checks ».

Récemment, Jean-Baptiste Barrière a créé la partie visuelle de l'opéra *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho, présenté au Berlin Festspiele Haus puis au Théâtre du Châtelet en mars 2006 ; *Deux Songes de Maeterlinck d'après Bruegel*, un spectacle à partir de textes de Maeterlinck, inspirés des toiles de Bruegel, créé à Marseille en mai 2007. Il réalise également la partie visuelle de *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, commandée par l'Orchestre symphonique de Montréal et Kent Nagano, et dont la première s'est déroulée en septembre 2007.

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

RAPHAËLE KENNEDY soprano

Raphaële Kennedy se forme auprès de Béatrice Cramoix, Caroline Pelon, Denise Duplex, Winifred Ramsey, et du musicologue Jean Saint-Arroman. Elle est régulièrement sollicitée comme soliste par le Concert des Nations et la Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), la Fenice (Jean Tubéry), les Paladins (Jérôme Corréas), la Symphonie du Marais (Hugo Reyne), le Poème harmonique (Vincent Dumestre), l'ensemble Musica fiorita (Daniela Dolci), l'Ensemble baroque du Léman, l'Orchestre de chambre de Genève, les organistes Jean-Christophe Revel et Peter Waldner, et la soprano Arianna Savall.

Attachée au répertoire polyphonique ancien et contemporain, elle est membre d'A Sei Voci, de l'ensemble européen William Byrd (Graham O'Reilly) et des Jeunes Solistes (Rachid Safir). Elle collabore également avec Musicatreize (Roland Hayrabedian).

De 1993 à 1997, elle participe aux concerts et aux enregistrements des Demoiselles de Saint-Cyr (Emmanuel Mandrin).

En 2003, elle fonde avec Marylise Florid leur duo voix et guitare.

Elle assure avec l'organiste et compositeur Pierre-Adrien Charpy la direction artistique de l'ensemble Da Pacem.

<http://www.raphaelekennedy.com>

LES JEUNES SOLISTES

Créé en 1988, l'Ensemble les jeunes solistes correspond au besoin de servir, à travers l'art polyphonique, une forme d'expression universelle au-delà du temps, des modes et des techniques. Destiné à développer le répertoire vocal chambriste, il permet d'envisager la voix et le chant d'ensemble comme s'il s'agissait d'un instrument ou d'une formation de musique de chambre, et s'intéresse aux techniques les plus modernes de composition, de diffusion ou de transformation électronique en temps réel. Le principe est le « un par voix » qui permet une interprétation modelée, précise et personnalisée.

Le répertoire de l'ensemble, allant de la polyphonie vocale du Moyen Age à nos jours, fait une place essentielle aux musiques de référence mais se tourne très largement vers la musique d'aujourd'hui. Toutefois, afin d'éviter l'aspect « muséographique » des concerts, il dresse des ponts entre les époques et les répertoires ; coexistent à l'intérieur d'un même programme une messe de Guillaume Dufay et un madrigal de Thierry Pécou, une pièce sacrée de Klaus Huber et un motet ou une chanson de Josquin des Prés, un madrigal de Monteverdi et un « Hörspiel » de Claude Vivier. Cet échange et ce partage

de sensibilité[s] à l'intérieur d'un même programme semble témoigner de l'actualité de notre forme d'art.

Ainsi, l'échange entre interprètes et compositeurs, musicologues et chercheurs, auteurs anciens et auteurs modernes, instruments anciens et dispositifs les plus innovants, est une part déterminante du projet artistique. En France et à l'étranger, l'Ensemble les jeunes solistes est invité sur les scènes les plus prestigieuses¹ où il a reçu ces dernières années un accueil enthousiaste. Il entretient par ailleurs depuis deux saisons un lien privilégié avec l'Opéra de Paris qui lui donne carte blanche pour la programmation de trois concerts par an à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille².

L'Ensemble les jeunes solistes est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le ministère de la Culture et de la Communication, la Sacem, la Spedidam, Musique nouvelle en liberté, et est membre de la Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).

www.les-jeunes-solistes.com

¹ Festival de Salzbourg, Musica Strasbourg, Festival de Lucerne, Auditorium national de Madrid, Biennale de Venise, Festival d'Automne, Steirischerbst, Opéra de Paris, Wiener Festwochen, Octobre en Normandie, Centre Acanthes, Holland Festival, de la Casa da Música de Porto, etc.

² Ainsi ont été présentés entre 2006 et 2008 :

Eve, Venus, Diane et les autres (Campo, Burgan)

Polyphonies à l'anglaise (Cornysh, Tallis, Weelkes, Palestrina, Britten, Harvey)

Love Songs (Monteverdi, Gesualdo, Eötvös, Vivier)

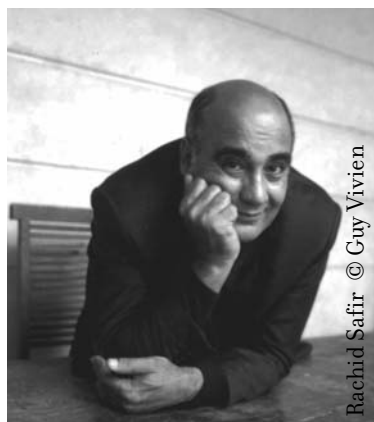
Musiques du silence (Scelsi et Feldman)

Miserere hominibus (K. Huber, Dufay, Josquin des Prés, Ockeghem)

Chants et rechants de France, hommage à Olivier Messiaen (Lejeune, Debussy, Ravel, Poulenc, Messiaen, création de Saariaho).



Ensemble Les Jeunes Solistes © Guy Vivien



Rachid Safir © Guy Vivien

RACHID SAFIR direction

Intéressé très tôt par la direction de chœur (1967), Rachid Safir poursuit une carrière de ténor puis de contreténor à partir du début des années 1970. Il travaille ainsi avec Alfred Deller, le Studio der frühen Musik, le Groupe Vocal de France de Marcel Couraud, puis avec Bernard Fabre-Garrus et Régis Oudot. En 1977, il fonde l'ensemble A Sei Voci, avec lequel il chante pendant plus de dix ans.

Après des études de pédagogie du chant auprès de Richard Miller, il s'engage dans l'enseignement en 1985 et est nommé professeur de chant de musique d'ensemble au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon en 1988.

La même année, Rachid Safir se tourne à nouveau vers la direction en fondant Les Jeunes Solistes, groupe auquel il apporte alors la somme des expériences qu'il a acquises dans son parcours professionnel : connaissance de la voix, de la musique ancienne, de la musique d'aujourd'hui, et pratique du répertoire usuel du chant polyphonique (Bach, Brahms, Poulenc, etc.).

L'année suivante, il prend la direction du Centre d'art polyphonique de Paris.

Il met alors en place des sessions de formation professionnelle pour les professeurs de chant et les chefs de chœur. Aujourd'hui, Rachid Safir se consacre exclusivement à la direction des Jeunes Solistes, à la tête duquel il a donné plus d'une cinquantaine de créations en moins de vingt ans, en France et à l'étranger.

JEAN LOCHARD réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Jean Lochard débute la clarinette à l'âge de dix ans. Il s'oriente ensuite vers des études scientifiques et obtient une maîtrise de physique fondamentale. Il collabore à l'étude de l'harmonica diatonique au laboratoire d'acoustique musicale de l'université Pierre et Marie Curie. Parallèlement, il pratique activement les musiques électroniques et dirige le groupe Trippoptac, pour lequel il compose plusieurs pièces pour instrumentarium Orff et cloches à mains. Il participe à de nombreux spectacles vivants comme musicien conteur de l'association « Conteurs des Villes, Conteurs des Champs ». Il enseigne aujourd'hui les techniques d'analyse-synthèse, l'acoustique musicale et le temps réel au sein du département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Il poursuit par ailleurs son travail de « musicien électronique » : remix d'Émilie Simon (2003), conception de la partie temps réel de la tournée européenne d'Avril (2004), ciné-concerts, création d'une application dans Max/MSP pour « Carl », un nouvel instrument pour l'électronique *live* (2007).

MIKHAIL MALT réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement. Avec une double formation scientifique et musicale (ingénierie, composition et direction d'orchestre), Mikhail Malt débute sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre. Il est l'auteur d'une thèse sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il est chargé de l'enseignement de la composition assistée par ordinateur et de la synthèse musicale au département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Actuellement, il est également chercheur au MINT-OMF (« Musicologie, informatique et nouvelles technologies » à l'Observatoire musical français) et maître de conférences associé à la Sorbonne (Paris-IV). Il poursuit ses activités de composition et de recherches sur les modèles de vie artificielle, sur la représentation musicale, l'analyse musicale assistée par ordinateur et l'épistémologie de la composition.

LE FRESNOY, STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains est un lieu de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et multimédia. L'objectif du Studio national, installé à Tourcoing, est de permettre à de jeunes créateurs venus du monde entier, de réaliser des œuvres durant un cursus de deux années, avec des moyens techniques professionnels et dans un large décloisonnement

des différents moyens d'expression. Le champ de travail, théorique et pratique, est celui de tous les langages audiovisuels sur les supports traditionnels, argentiques et électroniques (photographie, cinéma et vidéo) comme sur ceux de la création numérique et des nouvelles technologies.

La production des projets est placée sous la direction d'artistes reconnus, qui réalisent eux-mêmes un projet personnel auquel sont associés les jeunes créateurs. Depuis l'ouverture du lieu en 1997, sont notamment intervenus au Fresnoy, : Atau Tanaka, Ryoji Ikeda, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Georges Aperghis, Tom Drahos, Grégory Chatonsky, Paolo Pachini, Andrea Cera, Hicham Benohoud, Fausto Romitelli, Chantal Akerman, Tsai Ming Liang, Sarkis, Gary Hill, Mauro Lanza, Kurt Hentschlager, Daniel Danis, Daniel Dobbels, Avi Mograbi, André S. Labarthe, Hannah Collins, Andrea Molino, OpenEnded Group, Eugène Green, Éric Poitevin, Valérie Mréjen, Antoni Muntadas, Bruno Dumond, P & S Stanikas, Sven Pahlsson, Charles Sandison, David Link, Alain Buffard et Armando Menicacci, François Rouan, Catherine Ikam, Bernard Cavanna, Joan Fontcuberta...

La production d'œuvres est prolongée par une politique de diffusion : expositions et événements variés se succèdent et explorent, tout au long de l'année, les enjeux de la création contemporaine. En particulier, l'exposition « Panorama », présente en juin de chaque année l'ensemble des

productions du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, soit plus de 50 œuvres : films, vidéos, installations, performances... (Panorama 9-10 : du 7 juin au 13 juillet 2008)

Plusieurs de ces œuvres sont produites et réalisées en partenariat et en collaboration (avec des écoles d'ingénieurs, des laboratoires d'université, des fondations, etc.) ou encore en coproduction. Ainsi, le projet *Mutations of matter*, coréalisé par Carlos Franklin et Roque Rivas, et présenté durant le concert « Limelight » du Festival Agora, a été développé dans le cadre d'une association triennale entre le nouveau Coursus de l'Ircam et le Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

www.lefresnoy.net

www.panorama9-10.net

ÉQUIPE TECHNIQUE

IRCAM

Joachim Olaya, ingénieur du son

Thomas Leblanc, régisseur

Jérôme Tuncer, régisseur son

Catherine Verheyde, régie lumière

Yan Philippe, régie vidéo

Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

- Centre Pom

FRANCHIR



CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE - 21H
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « TRACES DU SACRÉ »

Barbara Hannigan, soprano

Alain Billard, clarinette contrebasse

Ensemble intercontemporain

Direction Susanna Mälkki

Réalisation informatique musicale Ircam Yann Robin*

Encadrement pédagogique Robin Meier*

YANN ROBIN

Art of Metal III, pour clarinette contrebasse métal, dix-huit instrumentistes
et dispositif électronique en temps réel *CURSUS 2

[CRÉATION MONDIALE

GÉRARD GRISEY

Quatre Chants pour franchir le seuil, pour soprano et quinze musiciens

DURÉE DU CONCERT 1H10

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.
CORÉALISATION IRCAM / LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE (DIFFUSION LE 19 JUIN À 16H)



YANN ROBIN

ART OF METAL III

ANNÉE DE COMPOSITION

2007

EFFECTIF

Clarinette contrebasse métal solo, flûte, hautbois, 2 clarinettes, basson, cor, trompette, trombone, tuba, 2 percussions, harpe, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et électronique en temps réel

DURÉE

25 minutes

ÉDITEUR

Jobert

Projet artistique de Yann Robin pour la deuxième année du Coursus de composition et d'informatique musicale 2007-2008 de l'Ircam, cette pièce a été réalisée à l'Institut en collaboration avec Robin Meier pour l'encadrement pédagogique. La réalisation informatique musicale a été assurée par le compositeur. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre, dédiée à Susanna Mälkki, l'Ensemble intercontemporain et Alain Billard.

*Art of Metal III, pour clarinette contrebasse métal, ensemble de dix-huit instrumentistes et dispositif électronique en temps réel est la troisième et dernière pièce d'un cycle pour cet instrument. Elle résulte d'une collaboration avec Alain Billard, clarinettiste et soliste de l'Ensemble intercontemporain. La première pièce du cycle, *Art of Metal*, créée au début de l'année 2007, confrontait la clarinette contrebasse*

métal à un ensemble de dix-sept instrumentistes. La deuxième, *Art of Metal II*, créée en octobre 2007 à l'Ircam, alliait la clarinette contrebasse et un dispositif électronique en temps réel. *Art of Metal III*, quant à elle, réunit à la fois instrument soliste, ensemble et dispositif électronique.

Le fil d'Ariane de ce cycle, l'idée conductrice, est une approche métaphorique de ce que peut inspirer le métal, cet alliage souvent synonyme de force, puissance, solidité, énergie, brillance, éclat... L'instrument lui-même est dans son intégralité métallique ; un bec en métal a spécialement été conçu pour l'occasion par Selmer pour remplacer celui qui est habituellement en ébonite. Hormis la recherche de puissantes sonorités métalliques, l'autre préoccupation première est le son que peut produire l'émission de la voix aussi bien dans la clarinette contrebasse métal que dans les différents instruments à vent qui composent l'ensemble. Ce mixage, cette hybridation engendre des perturbations acoustiques et modifie considérablement le timbre de l'instrument. La voix est utilisée de manière chantée ou bien criée. Ces cris, émis simultanément à des sons fendus, amplifient la distorsion et la saturation du son ; les timbres semblent éclater,

exploser et produisent une violente énergie. Ces techniques de jeu demandent aux interprètes un contrôle précis et un fort engagement physique dans le son qui aura une répercussion évidente sur la perception du discours musical. Les différents enjeux artistiques passent également par l'utilisation de puissantes technologies développées à l'Ircam qui viennent enrichir mon univers sonore : OMax, algorithme permettant aux machines d'improviser intelligemment sur les événements musicaux en cours ou encore des outils de traitement qui donnent la possibilité de resynthétiser le son en temps réel, d'en isoler et d'en extraire les différents paramètres comme le « bruit » ou bien les transitoires d'attaque. À ceci vient s'ajouter un système de spatialisation et de diffusion qui permet de modifier virtuellement les paramètres acoustiques de la salle et donc d'en changer psycho-acoustiquement la perception. L'auditeur est alors immergé à l'intérieur même du son qui devient alors presque une entité physiquement « touchable, palpable ».

Je tenais à remercier de tout cœur toute l'équipe de la pédagogie ainsi que celle de la production pour leur fidélité sans faille, leur énergie et leur engagement permanent ! Merci également à Gérard Assayag et à Georges Bloch pour le magnifique travail effectué sur OMax. Merci à Norbert Schnell pour tous les échanges autour de SuperVP. Merci à Robin Meier pour son précieux soutien durant la programmation de l'électronique.

Yann Robin

GÉRARD GRISEY

QUATRE CHANTS POUR FRANCHIR LE SEUIL

ANNÉE DE COMPOSITION

1996-1997

EFFECTIF

Soprano solo, flûte, 2 clarinettes,
2 saxophones, trompette, 2 tubas,
3 percussions, harpe,
violon, violoncelle, contrebasse

DURÉE

40 minutes

ÉDITEUR

Ricordi, Milan

Cette pièce, commandée par l'Ensemble intercontemporain et la BBC pour le London Sinfonietta, a été créée le 3 février 1999 au Queen Elisabeth Hall à Londres par Valdine Anderson (soprano) et le London Sinfonietta, sous la direction de George Benjamin.

Titres des parties

Prélude

1. La mort de l'ange

Interlude

2. La mort de la civilisation

Interlude

3. La mort de la voix

Faux Interlude

4. La mort de l'humanité

J'ai conçu les *Quatre Chants pour franchir le seuil* comme une méditation musicale sur la mort en quatre volets : la mort de l'ange, la mort de la civilisation, la mort de la voix et la mort de l'humanité. Les

quatre mouvements sont séparés par de courts interludes, poussières sonores inconsistantes, destinés à maintenir un niveau de tension légèrement supérieur au silence poli mais relâché qui règne dans les salles de concert entre la fin d'un mouvement et le début du suivant. Les textes choisis appartiennent à quatre civilisations (chrétienne, égyptienne, grecque, mésopotamienne) et ont en commun un discours fragmentaire sur l'inéluctable de la mort. Le choix de la formation a été dicté par l'exigence musicale d'opposer à la légèreté de la voix de soprano une masse grave, lourde et cependant somptueuse et colorée.

1 – LA MORT DE L'ANGE

D'après Les heures de la nuit de Christian Guez-Ricord

J'ai connu Christian Guez-Ricord à la Villa Médicis de 1972 à 1974 et nous avons maintes fois évoqué un possible travail commun. Puis nos chemins ont divergé et mes recherches m'ont éloigné pour un temps de la musique vocale. Sa mort, survenue en 1988 au terme d'une vie tragique, me bouleversa. Plus encore ces quelques vers, comme l'apogée silencieuse d'une œuvre dense, mystique,

lourde d'images judéo-chrétiennes, presque médiévale dans sa quête incessante du Graal.

La mort de l'ange est en effet la plus horrible de toutes car il y faut faire le deuil de nos rêves. Dans son minimalisme, cette page calme et parfaitement structurée a induite dans ses proportions les structures temporelles de ce mouvement. Mieux encore, ces structures resteront en filigrane dans les deux mouvements suivants des *Quatres Chants*. On notera le temps en trop de la structure métrique, ce léger débordement et surtout cette fatale erreur syntaxique qui signe l'arrêt de mort du poème et du poète.

2 – LA MORT DE LA CIVILISATION

d'après les Sarcophages égyptiens du Moyen Empire

Ma fréquentation de la civilisation égyptienne est telle que je lui ai déjà consacré trois pièces dont *Jour, Contre-Jour*, lointain écho de la lecture du *Livre des Morts*.

À la lecture de ce long catalogue archéologique des fragments hiéroglyphiques retrouvés sur les parois des sarcophages ou sur des bandelettes des momies, j'ai éprouvé instantanément le désir de composer cette lente litanie. La musique se veut diatonique, quoique truffée de micro-intervalles et les hauteurs des accords proviennent des « déchets » du premier mouvement.

3 – LA MORT DE LA VOIX

d'après Erinna

Lointaine poétesse grecque du VI^e siècle avant notre ère dont on ne sait presque rien, Erinna nous a laissé ces deux vers.

Le vide, l'écho, la voix, l'ombre des sons et le silence sont si familiers au musicien que je suis que ces deux vers me semblaient attendre une traduction musicale. Tant de siècles n'auraient-ils donc rien changé à nos deuils ?

4 – LA MORT DE L'HUMANITÉ

d'après L'Épopée de Gilgamesh

Dans *L'Épopée de Gilgamesh*, l'immortel Utanapistî raconte au héros le « secret des Dieux » : le déluge. Comme Noé dans la Bible, il est sauvé du cataclysme dont il est dit que les Dieux eux-mêmes en furent épouvantés.

La Grande Déesse Mère hurle comme une parturiente et la musique se substitue à la lecture du désastre tandis que la voix apparaît dans les interstices du fracas. Bourrasque, pluie battante, ouragan, déluge, tempête, hécatombe, ces éléments donnent lieu à une grande polyphonie où chaque couche suit une trajectoire temporelle qui lui est propre.

Presque comme un cinquième chant, à nouveau « diatonique », la tendre berceuse qui scelle le cycle n'est pas destinée à l'endormissement mais au réveil. Musique de l'aube d'une humanité enfin débarrassée du cauchemar. J'ose espérer que cette berceuse ne sera pas de celles que nous chanterons demain aux premiers clones humains lorsqu'il faudra leur révéler l'insoutenable violence génétique et psychologique qui leur a été faite par une humanité désespérément en quête de tabous fondateurs.

Gérard Grisey

PRÉLUDE

1. LA MORT DE L'ANGE

D'après *Les heures de la nuit* de
Christian Guez Ricord *

De qui se doit
de mourir
comme ange

.....

comme il se doit de mourir
comme un ange
je me dois
de mourir
moi même

il se doit son mourir,
son ange est de mourir
comme il s'est mort
comme un ange

INTERLUDE

2. LA MORT DE LA CIVILISATION

D'après les *Sarcophages égyptiens du
Moyen Empire*

N° 811 et 812 : (presque entièrement
disparus)

N° 814 : « Alors que tu reposes pour
l'éternité »

N° 809 : (détruit)

N° 868 et 869 : (presque entièrement
détruits)

N° 870 : « J'ai parcouru... j'ai été flo-
rissant... je fais une déploration... Le
lumineux tombe à l'intérieur de... »

N° 961, 963 : (détruits)

N° 972 : (presque entièrement effacé)

N° 973 : « Qui fait le tour du ciel
jusqu'aux confins du ciel... jusqu'à
l'étendue des bras... Fais-moi un chemin

de lumière, laisse-moi passer »

N° 903 : (détruit)

N° 1050 : « formule pour être un dieu... »

INTERLUDE

3. LA MORT DE LA VOIX

D'après Erinna

Dans le monde d'en bas, l'écho en vain
dérive,

Et se tait chez les morts. La voix s'épand
dans l'ombre.

FAUX INTERLUDE

4. LA MORT DE L'HUMANITÉ

D'après *L'Épopée de Gilgamesh*

... six jours et sept nuits,

Bourrasques, Pluies battantes,

Ouragan et Déluge

Continuèrent de saccager la terre

Le septième Jour arrivé,

Tempête, Déluge et Hécatombe cessèrent,

Après avoir distribué leurs coups au hasard,

Comme une femme dans les douleurs,

La Mer se calma et s'immobilisa.

Je regardai alentour :

Le silence régnait !

Tous les hommes étaient

Retransformés en argile ;

Et la plaine liquide

semblait une terrasse.

J'ouvris une fenêtre

Et le jour tomba sur ma joue.

Je tombai à genoux, immobile,

Et pleurai

Je regardai l'horizon de la mer, le monde...

* Publié par La Sétéree, Jacques Clerc Éditeur, 1992

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS



GÉRARD GRISEY

Né à Belfort en 1946, Gérard Grisey manifeste un intérêt précoce pour la musique ; à neuf ans, il fait ses premiers essais de composition. De 1963 à 1965, il étudie la composition au conservatoire de Trossingen (Allemagne) puis intègre le Conservatoire de Paris (diplômes en harmonie, contrepoint et fugue, histoire de la musique et accompagnement au piano). Il suit les cours de composition d'Olivier Messiaen (1968-1972) et l'enseignement d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique (1968). Il s'initie également aux techniques de l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie en 1969. Son séjour à la Villa Médicis de 1972 à 1974 est l'occasion d'importantes rencontres (le poète Christian Guez Ricord) et découvertes (la musique de Giacinto Scelsi). Les séminaires de Ligeti et de Stockhausen – dans une moindre mesure celui de Xenakis – auxquels il

assiste en 1972 dans le cadre des cours d'été de Darmstadt auront sur lui une influence durable. En 1973, Gérard Grisey prend part à la fondation de l'ensemble L'Itinéraire dont la vocation est de défendre, par la qualité de ses interprétations, un répertoire naissant aux exigences spécifiques. Les cours d'acoustique d'Émile Leipp à l'université Paris-6 (1974-1975) posent le fondement de son approche scientifique du phénomène sonore. Il enseigne à Berkeley en Californie de 1982 à 1986 puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (orchestration et composition). Gérard Grisey décède le 11 novembre 1998 d'une rupture d'anévrisme.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008



Yann Robin © DR

YANN ROBIN

Yann Robin débute ses études musicales à Aix-en-Provence. En 1994, il entre dans la classe de jazz du Conservatoire national de région de Marseille où il obtient un premier prix. Il intègre parallèlement la classe de composition de Georges Bœuf où il reçoit un premier prix à l'unanimité, accompagné d'une distinction de la Sacem. Il poursuit des études d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire national de région de Paris et suit des études de musicologie à la Sorbonne. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur de Paris, en classe de composition avec Frédéric Durieux et dans la classe de Michaël Levinas où il obtient son prix d'analyse. En 2004, il participe au cours de composition de Jonathan Harvey au Centre Acanthes et réside à la Fondation Royaumont où il travaille avec Brian Ferneyhough, Michaël Levinas et Jean-Luc Hervé. En 2006, il est sélectionné pour le 4^e Forum de l'Ensemble Aleph et devient boursier de la Fondation Meyer. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2003, il reçoit une commande d'État du ministère de la Culture et écrit

Les Couleurs du Temps pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes. L'année suivante, il remporte le premier prix du Concours international de composition Frédéric Mompou de Barcelone avec *Styx* ainsi qu'un concours franco-chilien qui l'emmène à Santiago du Chili où l'ensemble Antara crée *Litaneia*. En 2005, il est en résidence à La Muse en Circuit où il réalise *Chaostika* pour un percussionniste et un dispositif électronique 5.1. et, suite à une commande de la Sacem pour le 60^e anniversaire de l'Unesco, il compose *Polycosm*, pour cinq instruments traditionnels et orchestre. À la suite d'une commande de l'Arcal, il coécrit avec deux autres compositeurs la musique de *Ni l'un ni l'autre*, projet de théâtre musical inspiré du roman de Goethe *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister*. L'Ensemble orchestral contemporain lui passe une commande d'État pour *Art of Metal*, concerto pour clarinette contrebasse métal initiant un cycle de trois pièces pour ce même instrument — fruit d'une intime collaboration avec Alain Billard, clarinettiste et soliste de l'Ensemble intercontemporain. De 2006 à 2008, il est compositeur invité à l'Orchestre national de Lille pour les *Ateliers de la création*. Sa musique est donnée aussi bien en France qu'à l'étranger. En 2005, il fonde avec d'autres compositeurs l'ensemble Multilatérale et en devient le directeur artistique. Il sera prochainement pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome. Sa musique est éditée aux Editions Jobert.

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES



BARBARA HANNIGAN soprano

Née au Canada, Barbara Hannigan étudie la musique à l'université de Toronto où elle obtient une licence en 1993 et une maîtrise en 1998. Elle poursuit sa formation au Banff Centre, à l'Institut Steans du festival Ravinia, au Centre d'arts Oxford et au Conservatoire royal de La Haye en Hollande.

Elle participe aux créations mondiales de divers opéras, comme *Writing to Vermeer* de Louis Andriessen avec le De Nederlandse Opera, *Wet Snow* de Jan van de Putte avec le National Reisopera (Hollande), *One* de Michel van der Aa et *Les Larmes amères* de Petra von Kant de Gerald Barry.

Elle est acclamée dans *Mysteries of the Macabre* de Ligeti, qu'elle interprète avec l'orchestre symphonique de Toronto, l'orchestre symphonique de la Radio finlandaise, l'orchestre symphonique de la Radio de Francfort ainsi qu'avec les ensembles Asko et Schönberg.

En 2006, elle interprète *Mysteries of the Macabre*, *Aventures et Nouvelles Aventures* avec la société de musique de chambre du Lincoln Center à New York et, en 2007, *Requiem* de Ligeti avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Les *Correspondances* de Dutilleux — qu'elle a interprété notamment avec l'orchestre symphonique de la Radio néerlandaise dirigé par Reinbert de Leeuw en 2003 — est devenue une des œuvres majeures de son répertoire.

Son répertoire s'étend de Händel, Bach et Mozart à Knussen, Dutilleux et Ligeti. Elle collabore avec des chefs comme Reinbert de Leeuw, Esa Pekka Salonen, Sir Simon Rattle, Kurt Masur, Jukka Pekka Saraste, Ingo Metzmacher, Peter Oundjian, Oliver Knussen, Jonathan Nott, Peter Rundel, Michael Gielen et Peter Eötvös, ainsi qu'avec des compositeurs comme Ligeti, Andriessen, Barry, Stockhausen, Knussen et Dutilleux.

En 2005-2006, elle est invitée par Maurizio Pollini à interpréter *A floresta* de Luigi Nono à Tokyo, Vienne et Bologne. Prochainement, elle collaborera avec le théâtre La Fenice, le Théâtre de la Monnaie, le Festival d'Aix-en-Provence, l'orchestre philharmonique de Berlin, la société de musique de chambre du Lincoln Center et l'orchestre symphonique de Toronto.

www.barbarahannigan.com

ALAIN BILLARD clarinette contrebasse
Né en 1971, Alain Billard débute la clarinette à l'âge de cinq ans avec Nino Chiarelli à l'école de musique de Chartres. Il poursuit ses études auprès de Richard Vieille au conservatoire de région de Paris puis au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon où il obtient le diplôme d'études supérieures dans la classe de Jacques Di Donato. Il rejoint le Quintette à vent Nocturne avec lequel il reçoit un premier prix de musique de chambre au conservatoire de Lyon et le deuxième prix du concours international de l'ARD de Munich.

Depuis 1995, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain au poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Régulièrement en contact avec des musiciens d'horizons divers, il étoffe son expérience et sa palette instrumentale et apprend le tuba, le saxophone et la guitare basse. Il enregistre *Mit Ausdruck*, concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani avec Jonathan Nott et l'orchestre symphonique de Bamberg ; crée *Génération*, triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, avec Michel Portal, Paul Meyer et l'Orchestre national de Strasbourg dirigé par Jan Latam Koenig et François-Xavier Roth ; *Machine for Contacting the Dead* de Lisa Lim, pour clarinette contrebasse, violoncelle et ensemble avec l'Ensemble intercontemporain et Jonathan Nott. Il participe également activement aux actions éducatives que l'Ensemble mène en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.



Susanna Mälkki © Tanja Ahola

SUSANNA MÄLKKI direction
Actuelle directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki obtient rapidement une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, aussi à l'aise dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'orchestre symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger.

Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle collabore avec le Klangforum Wien, le Birmingham Contemporary Music Group et les ensembles Asko et Avanti!. En 2004, elle fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain au festival de Lucerne dans un programme entièrement consacré à Harrison Birtwistle. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Très active dans le domaine de l'opéra contemporain, Susanna Mälkki dirige en

1999 la création finlandaise de *Powder Her Face* de Thomas Adès au festival Musica Nova à Helsinki. En 2004, elle dirige *Neither* de Morton Feldman avec le Danish National Symphony and Choir à Copenhague et *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho à l'Opéra national de Finlande, qu'elle dirige de nouveau au Holland Festival 2005 et à Helsinki en 2006. La même année, elle crée, à Vienne, le nouvel opéra de Kaija Saariaho, *La Passion de Simone* avec le Klangforum Wien.

Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra national de Finlande en 2005.

Directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations, notamment les orchestres symphoniques de Berlin, de Birmingham, de la WDR à Cologne, de la BBC à Londres et de la Radio finlandaise ; les orchestres philharmoniques de Munich, Dresde, Rotterdam, Oslo et Saint Louis ; le Hallé Orchestra, l'Orchestre national de Belgique ; et les Orchestres symphoniques de Bamberg et du Danemark.

Au cours de la saison 2007-2008, elle collaborera en outre avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'orchestre de la NDR de Hambourg, l'orchestre de Cincinnati, celui de la Radio suédoise et l'Orchestre philharmonique de Radio France.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

Emmanuelle Ophèle, flûte

Didier Pateau, hautbois

Jérôme Comte, Alain Damiens,
clarinettes

Pascal Gallois, basson

Jens McManama, cor

Jean-Jacques Gaudon, trompette

Jérôme Naulais, trombone

Arnaud Boukhitine, tuba

Michel Cerutti, Gilles Durot,

Samuel Favre, percussions

Sébastien Vichard, piano

Frédérique Cambreling, harpe

Hae-Sun Kang, Diégo Tosi, violons

Odile Auboin, alto

Eric-Maria Couturier, violoncelle

Frédéric Stochl, contrebasse

MUSICIENS SUPPLÉMENTAIRES

Vincent David, Erwan Fagant,
saxophones

Bernard Neuranter, tuba basse

ROBIN MEIER

Encadrement pédagogique

Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zurich et à Lucerne. Diplômé en composition électroacoustique, il obtient en 2007 un diplôme en philosophie cognitive à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques.

Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous

forme de compositions et installations qui ont été présentées notamment à la Gare de l'Est, au Palais de Tokyo, à Sophia Antipolis, au festival Manca à Nice, à Ars Electronica à Linz et à la galerie Artrepcó à Zurich.

Robin Meier collabore, entre autres, avec José-Manuel Lopez Lopez, François-Bernard Mâche, Martin Matalon, François Paris, Frédéric Voisin.

<http://robin.meier.free.fr>

ÉQUIPES TECHNIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Philémon Dubois, David Raphaël,

Nicolas Berteloot, régisseurs

IRCAM

David Poissonnier, ingénieur du son

Simon Doucet, régisseur

Adrian Riffo, régisseur son

Enora Le Gall, stagiaire son

CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Réalisation du programme

Aude Grandveau

IRCAM

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou, que dirige Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises

internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages, réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux, font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris-VI pour le master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...

Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



LE FESTIVAL AGORA 2008 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

IRCAM INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE



L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2008

DIRECTION ET PROGRAMMATION ARTISTIQUE
Frank Madlener

COORDINATION
Suzanne Berthy

PROGRAMMATION DES RENCONTRES ET ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES
Andrew Gerzso | Florence Quilliard | Hugues Vinet | Sylvie Benoit | Xavier Rodet | Olivier Warusfel | Cyril Béros | Anne Becker | Céline Chouffot | Fleur Gire

PRODUCTION
Alain Jacquinot | Pascale Bondu | Agnès Fin | Anne Guyonnet | Jérémie Henrot | Thomas Leblanc | Maxime Le Saux | Clément Marie | Joachim Olaya | David Poissonnier | Lætitia Scalliet

COMMUNICATION
Claire Marquet | Dany Baudouin | Murielle Ducas | Sylvia Gomes | Vincent Gourson | Aude Grandveau | Deborah Lopatin | Delphine Oster

BILLETTERIE ET FORUM
Stéphanie Racco | Alexandra Guzik | Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE
Opus 64 | Valérie Samuel | Amélie de Pange | Arnaud Pain

PRESSE SCIENTIFIQUE
Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

EN PARTENARIAT AVEC

- Les Spectacles vivants - Centre Pompidou
- La Cité de la musique
- Le Conservatoire national des arts et métiers
- Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
- L'Opéra national de Paris
- Radio France

AVEC LE SOUTIEN DE

- Caixa Geral de Depósitos
- 100 % Finlande
- EACEA (Éducation Audiovisual and Culture Executive Agency) - Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne
- Fondation Calouste Gulbenkian
- Forum culturel autrichien
- Institut Camões à Paris
- Région Ile-de-France
- SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques)
- Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

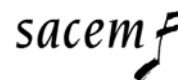
L'Ircam est membre du réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne.

EN COLLABORATION AVEC

- L'Église Saint-Eustache
- Instant Pluriel
- L'Institut finlandais à Paris
- Le Théâtre des Bouffes du Nord
- Le Théâtre du Châtelet

L'IRCAM REMERCIÉ SES PARTENAIRES MÉDIAS

France musique, Télérama



forum culturel autrichien



MÉCÉNAT

Mécène principal pour l'innovation à l'Ircam, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de la culture et des médias. Conjuguant créativité, recherche et solidarité, elle défiche avec l'Ircam des voies nouvelles en finançant une thèse de doctorat, en cofinançant *Mutations of Matter* (projet Cursus 2) ainsi que « Les Ateliers de la création » et, dans le cadre du festival Agora, en soutenant *Com que voz*.

www.fondation-jeanlucagardere.com



Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

**PENSEZ À VOTRE
PASS AGORA !**

10 €

le spectacle

Achat minimum de 4 spectacles
différents par personne.



Renseignements

www.ircam.fr / 01 44 78 12 40